Annexe III
Questions Supplémentaires

1. Quel est votre avis sur la messagerie par écrit ?

- Interview 1 :

Peut être très pratique parce que ça facilite énormément la compréhension. Ça ne dépend pas de l'intonation de l'émetteur. En plus, ça crée un registre d'appels qui est très utile lors des collisions. Cependant, il faut toujours garder un œil sur les consoles. Du point de vue militaire c'est déjà un désavantage. Mais pour la marine marchande, où l'équipage est plus petit, c'est encore pire.

- Interview 3 :

L'AIS a supposé un grand avantage pour ce qui concerne la communication. Maintenant, toutes les informations importantes du navire peuvent être affichées par l'AIS.

Pour les militaires le chat suppose une grande aide aussi. En plus, il y a plus il y a beaucoup de monde sur la passerelle d'un navire militaire, du coup il peut avoir une personne dédiée à la communication écrite pendant que l'autre est centrée sur les tâches plus importantes.

- Interview 7 :

C'est un très grand avantage car on peu facilement écrire un message par écrit tranquillement derrière le clavier. Ça a déjà remplacé 80% des conversations par radio. Par contre j'ai pu l'utiliser que très peu de fois ave des navires marchands et ports. Je pense que c'est parce que c'est difficile de faire une veille avec ça. Un appel radio tu vas l'entendre mais pas un chat.

- Interview 5 :

C'est aussi utilisé par la marine de son pays et c'est très utile. Par contre ce n'est pas aussi rapide qu'un appel VHF.

- Interview 6 :

Trouve que c'est un très bon outil. C'est rapide et ça évite d'avoir des malentendus dû à la prononciation ou les accents.

- Interview 7 :

C'est un réel avantage car ça permet d'écrire de façon plus calme, ce qui facilite la communication. En plus ça peu être utilisé comme registre. Il l'a beaucoup utilisé dans la marine militaire car ça a remplacé 80% de la communication par radio. Par contre i l l'a très peu utilisé avec les navires marchands. Le grand désavantage du chat, par rapport au VHF, c'est qu'on ne l'entend pas et du coup il faut avoir une personne dédiée uniquement à ça.

2. Quelle a été votre expérience avec des équipages étrangers ?

- Interview 1 :

Aucune, il a toujours travaillé avec un équipage national (espagnol).

- Interview 3 :

A participé à des opérations internationales de l'OTAN où il est commun de faire des échanges d'équipage. Généralement ça se passe bien mais il a déjà eu des difficultés avec des équipages qui ont tendance à continuer à utiliser leur langue maternelle. Il a aussi eu des difficultés de communication à bord de navires anglophones où il existe une multitude d'accents différents.

- Interview 5 :

A passé quelques jours à bord d'une frégate espagnol où la langue de travail n'était cla irement pas l'anglais. À part ça il n'a pas eu d'autres expériences avec des équipages étrangers.

- Interview 6 :

A seulement de l'expérience avec des équipages grecs. A des moments donnés il a accueilli des officiers étrangers mais ça a principalement été des officiers Américains ou Anglais, jamais des Espagnols.

- Interview 7 :

A été sur des navires anglais et allemands et n'a jamais eu de souci. Il se rappelle d'une fois ou il avait eu des petites difficultés avec un timonier de Liverpool : le timonier avait du mal à comprendre a comprendre les ordres de barre du participant, à cause de son accent, mais le participant avait lui aussi du mal à comprendre l'accent du timonier.

3. Les cours d langue dans les écoles maritimes :

- Interview 2 :

Estime que l'anglais est appris une fois qu'on sort de l'école. Selon lui ceci est dû au manque de pratique avec des anglophones.

- Interview 5 :

Estime que l'anglais comme langue internationale maritime est assez et qu'il ne faut pas ajouter d'autres langues. Selon lui il vaut mieux devoir faire face à des centaines d'anglais différents qu'à des centaines de langues différentes.

- Interview 6 :

Pour lui parler d'autres langues est quelque chose de très positif. Selon lui, parler la langue de la région où l'on se trouve peut être un réel avantage.